



Exploitation et consommation animale

Vers une bienveillance pour tous

« **Selon le bouddhisme, l'éthique s'inscrit dans le projet de remédier à toute forme de souffrance.** Cette démarche exige de renoncer aux multiples satisfactions égoïstes obtenues au prix de la souffrance de l'autre et de nous évertuer au bonheur d'autrui. Pour remplir son contrat éthique, l'altruisme doit, de ce point de vue, s'affranchir de l'aveuglement et s'éclairer d'une sagesse libre de malveillance, d'avidité et de partialité. » **Mathieu Ricard.**

Cette citation devrait nous encourager à considérer avec lucidité, aussi bien sur le plan éthique, environnemental et sanitaire, nos modes de consommation en ce qui concerne les produits issus des animaux et de leur exploitation.



ÉTHIQUE

Le plus souvent considérés comme de vulgaires objets ou marchandises, nos "amis" les animaux, qui sont comme nous **des êtres sensibles**, font l'expérience, de leur naissance programmée à leur mort prématurée, de grandes souffrances physiques et psychiques (séparation, concentration, mutilations...).

Chaque année, rien qu'en France, ce sont 2 millions d'animaux dans les **laboratoires** et 1 000 200 000 animaux terrestres dans les **abattoirs** (sans même parler de la chasse et des "jeux") qui voient leurs intérêts fondamentaux sacrifiés sans scrupules.

Dans le monde, chaque minute, 5 chevaux, 22 chiens, 400 veaux et vaches, 700 moutons, 930 dindes, 1 700 cochons, 3 000 canards, et plus de 60 000 poulets sont abattus pendant que 120 000 animaux marins périssent dans nos

filets (dont une proportion importante finira rejetée en mer ou servira à nourrir les poissons d'élevages), soit 65 milliards d'animaux terrestres et plus de mille milliards de poissons par an.

Sans pouvoir ici nous étendre sur les raisons, souvent futiles et cupides, de ce "zoocide", mais invitant chacun à y réfléchir, rappelant seulement combien **le respect de la vie et l'évitement de la souffrance sont au cœur du Dharma.**

